

Analyse texte - Texte 7

VAVASSEUR Nicolas

HALLOT Quentin

L'échange entre le Roi et le Coryphée débute par l'interrogation du roi à propos de l'exil des suppliantes qui, elles, insistent sur le pouvoir divins qu'à le Roi. De plus, il commence son interrogation par faire référence au destin, un principe religieux et dénué de raison, tout en y ajoutant son inquiétude vis à vis de leur départ du palais paternelle. Illustrant ainsi, **une confusion du roi entre son pouvoir divin et son devoir politique**. Puis au fur et à mesure que le texte avance, naît **une inquiétude chez le Roi face à ce dilemme**. Alors que les suppliantes, passe d'une demande de protection nécessaire à une instance frôlant la menace en citant la possible colère de Zeus. Donc cette échange débute par une **négociation politique** basée sur la raison, et se termine par un bataille animé par la peur des suppliantes à ne pas finir esclave des fils d'Egyptos, et celle du Roi à risquer un conflit avec ces même fils. La confusion du roi reste tout le long de l'extrait mais s'amplifie à chaque échange. Ainsi l'extrait peut s'illustrer par spinoza avec la tension que rencontre le roi à agir par responsabilité politique ou par devoir divin, c'est justement ce mélange de principes religieux et politiques que dénonce le TTP.

Cette négociation est un texte rhétorique de part l'échange constant d'argument de la part des 2 personnages, d'une part le coryphée qui insiste pour la garantie de leur sécurité et de leur protection en appuyant la moral du roi et la justice divine, alors que le roi, lui, exprime plutôt ses obligation politique et son inquiétude d'une possible guerre avec les fils d'Egyptos. Donc le texte est un échange d'arguments tout en utilisant les sentiments dans leur argumentation, c'est cette manipulation de passions par la rhétorique que le TTP exprime comme mauvais.

Cet échange montre la demande nécessaire du coryphée au roi de les protéger contre les fils d'Egyptos, c'est-à-dire, à fuire leur mariage forcé avec ces derniers. Or, si le Roi accepte leur demande, il risque de rentrer en guerre. Alors, le roi est partagé entre son **devoir moral de protection envers le coryphée**, et son devoir politique, en tant que souverain, à garantir un état stable, donc la paix et la stabilité au sein de celui-ci.

Tandis que le coryphée insiste sur le la **justice** pour garantir la sécurité des suppliantes, elles utilisent la religion dans leurs arguments (comme le courroux de Zeus) pour convaincre le Roi. Mais ce dernier montre une peur à leur accorder leur faveur mais aussi une hésitation à mettre le péril la stabilité de son peuple. Comme expliqué dans le

TTP, le souverain doit user de raison et agir selon le bien commun, mais tout en reflétant une certaine hésitation qui pourrait s'expliquer par une influence religieuse. Or, le coryphée exprime comment la religion peut être utilisée à des fins morales, soit que le TTP exprime comme être une "utilisation positive" de la religion.



~~On pourrait utiliser ce passage : " de ne pas être esclaves des fils d'Egyptos " comme citation. Celle-ci est vouée à l'interprétation, elle suggère la nécessité des suppliantes à demander protection au roi, mettant en lumière la confrontation entre la liberté individuelle des suppliantes et le devoir du Roi à protéger son peuple, c'est à dire, y garantir la sécurité et la paix, donc la stabilité.~~

Ou : " La justice combat avec qui la défend " qui exprime un concept rationnel mais tout en évitant les décisions , comme ici suggérée, influencée par les passions. Mais ici, la justice dont les suppliantes en font la demande, est motivée et argumentée par les passions, soit tout ce que le TTP dénonce.

Dans cet extrait, la communauté se retrouve en confrontation avec l'individu. Les suppliantes, en tant qu'individu, se retrouvent en négociation et en opposition avec la politique et les responsabilités du roi en tant que souverain. En effet, le Roi incarnant l'autorité politique de son royaume en arbitrant entre la demande de protection et la sécurité et la paix de son peuple. Par-là, les individus illustrés par les suppliantes sont en position de faiblesse face à l'autorité politique représentant la communauté. Cette faiblesse se traduit par l'usage de la religion et des passions dans leur argumentation. Tandis que le Roi, et en position de force qui s'exprime par sa décision qui décidera de la destinée des suppliantes.